



# REGIONAL

## VALAIS

Edition mars 2023, WWF Valais, Rue de Conthey 2, 1950 Sion  
info@wwf-vs.ch, www.wwf-vs.ch

# INFRASTRUCTURE ÉCOLOGIQUE

Les zones de protection de la nature sont trop petites en Suisse. Elles sont de surcroît isolées, ce qui empêche les échanges entre les populations existantes. Or ces échanges (notamment pour la reproduction) sont indispensables pour que les espèces survivent à long terme.

C'est pourquoi la Stratégie biodiversité charge les cantons de recréer des corridors biologiques, c'est-à-dire des «chemins naturels» qui relient les biotopes entre eux. Ces routes pour la nature doivent former un réseau de surfaces naturelles fonctionnelles que la faune et la flore peuvent emprunter pour se déplacer. Elles devront prendre place dans la plaine du Rhône déjà suroccupée par l'étalement du bâti, les axes routiers bétonnés et une zone agricole intensivement cultivée souvent hostile à la nature.

## Revitaliser les canaux de la plaine

A Fully par exemple, les canaux de plaine offrent un réel potentiel pour cette fonction biologique sans mordre exagérément dans la zone agricole, moyennant un aménagement plus naturel de leurs berges. Leurs linéarités en font par excellence des liaisons intéressantes. Il serait possible en laissant une petite largeur en surface naturelle de les rendre fonctionnelle pour les déplacements de la faune et de la flore et en tant que surface d'habitat.

Le canal de Gru à Fully figure à l'inventaire fédéral des batraciens, mais ses berges ne sont pas complétées par un ourlet herbeux de qualité suffisante pour que la faune y trouve de quoi se nourrir ou se réfugier. Un autre canal colonisé par les roseaux à Saillon offre le même potentiel de corridor écologique dans la plaine du Rhône, mais lui aussi est entouré de surfaces agricoles intensives qui n'offrent pas d'habitat de valeur pour les espèces.



*En revitalisant les canaux dans la plaine du Rhône et leurs berges, ils pourront jouer un rôle central pour la survie des espèces. Ici le canal de Gru à Fully.*

## Le déclin silencieux des espèces

30 % des espèces animales sont en déclin en Suisse faute d'habitats adaptés à leurs besoins. Pour assurer la biodiversité et ses services écosystémiques dans notre pays, il faudrait tripler les surfaces actuelles pour les zones alluviales de plaine et au moins doubler celles dévolues aux marais et aux prairies et pâturages secs, pour ne citer que les habitats les plus déficitaires. ■

## CONVOCAZIONE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023 DU WWF VALAIS

Les membres du WWF Valais sont cordialement convié-e-s à son assemblée générale **le 3 mai 2023 aux Evouettes à Port-Valais (VS)**. L'AG sera précédée par une visite sur le terrain de la revitalisation de la Benna, un ancien bras du Rhône de la commune de Port-Valais. Prenez des chaussures de marche!

### Ordre du jour:

1. Bienvenue et liste des présences
2. Approbation du procès-verbal de l'AG 2021 (photocopies à disposition, lecture sur demande)
3. Rapports d'activité 2021-2022 et programme 2023
4. Comptes 2021 et 2022 et rapport des contrôleurs
5. Elections statutaires
6. Divers - Apéritif

Avant la partie administrative (qui débutera vers 18h45), une visite de la Benna est organisée à l'intention des participants.

RDV: **le 3 mai 2023 à 17h05 h à la gare d'Aigle** (puis le transport se fera en voiture organisé par le WWF) ou à **17h30 sur place** (Entreprise Zollinger-Semences, rte de la Praille 20, 1897 Evouettes).

**Pour des raisons d'organisation, une inscription à cette AG est souhaitée;** merci d'avance d'annoncer votre présence par courriel à l'adresse suivante [info@wwf-vs.ch](mailto:info@wwf-vs.ch) ou par téléphone: 079 378 48 22.



**ALERTE SUR NOS BIOTOPES D'IMPORTANCE NATIONALE!**

**NE SACCAGEONS PAS LES PLUS BEAUX  
PAYSAGES DE SUISSE!**

*Zone alluviale de Ferpècle au fond du Val d'Hérens*

© MARIE-THÉRÈSE SANGRA

Le Parlement est en train de discuter d'une nouvelle loi fédérale sur l'énergie qui supprimerait la protection des biotopes d'importance! Stupéfaction absolue du côté des protecteurs de la nature qui ne s'attendaient pas à une telle attaque sur les paysages naturels les plus beaux et les plus importants de Suisse. En acceptant de retirer la protection des biotopes d'importance naturelle au profil des projets énergétiques d'intérêt national, les sénateurs suisses se trompent de cheval de bataille! Le Conseil National doit urgemment corriger le tir!

Lors de la session parlementaire à Berne en automne 2022, sous prétexte d'urgence énergétique, la Chambre haute (Conseil des Etats) du Parlement fédéral a décidé dans le cadre de l'acte modificateur unique des lois sur l'énergie et sur l'approvisionnement en électricité de supprimer la protection des biotopes. Le Conseil des Etats a en effet décidé à la hâte et sans aucun souci de proportionnalité de retirer le statut de protection aux biotopes d'importance nationale en donnant aux installations de production d'énergie d'intérêt national un poids plus important que celui de la protection des biotopes. Ainsi les zones alluviales, les prairies naturelles, les marais, les sites de reproduction des batraciens, les paysages marécageux

d'importance fédérale ne seraient plus strictement protégés, mais pourraient être détruits par des projet énergétiques.

Pourtant ces biotopes d'importance nationale occupent moins de 2% du territoire suisse, alors que 30 % des espèces menacées en Suisse y vivent. Nous avons besoin de ces écosystèmes riches en biodiversité qui sont indispensables pour lutter contre la crise climatique. Ces biotopes sont les derniers refuges de nombreuses plantes et animaux. Ils nous protègent de la sécheresse et des inondations et purifient notre eaux. Ces services écosystémiques fournis par les écosystèmes aux sociétés humaines sont indispensables pour la survie humaine sur la planète. Plus les écosystèmes seront in-

tacts et robustes, plus aisées seront l'adaptation et la résilience de la nature aux changements climatiques. Supprimer la protection des biotopes crée des dégâts irréparables, alors que le territoire regorge d'infrastructures et d'équipements où il fait sens de produire de l'électricité.

Evoquons simplement le nom de ces paysages fantastiques du Vallon de Réchy, du glacier d'Aletsch, des glaciers d'Otemma ou de Cheilon, des Plats de la Lé, etc. qui pourraient être défigurés irréversiblement par de nouveaux projets de production d'électricité. Le WWF appelle instamment les conseillers nationaux à s'opposer à ce démantèlement inadmissible de la protection de la nature lors de la prochaine session parlementaire de ce printemps. ■



# UNE NOUVELLE POULE AUX ŒUFS D'OR: LES GRANDS PARCS SOLAIRES DANS LES ALPES

Fin janvier 2023, cinq projets de parc solaire alpin sont annoncés en Valais, et des dizaines d'autres projets sont en étude partout en Suisse ! La soudaine panique autour de l'approvisionnement en énergie a généré une pression accrue sur les dernières zones sauvages des Alpes. La nature serait-elle devenue l'otage de la transition énergétique?

Les projets de grandes installations photovoltaïques dans les pâturages alpins au cœur des dernières zones sauvages du pays préoccupent grandement le WWF Valais. Ils ne sont inadmissibles ni du point de vue environnemental ni du point de vue social et sans les subventions fédérales, ils n'auraient que peu de chance d'être rentables. Les paysages alpins sauvages sont l'ADN des Suisses et Suissesses. Ils expriment une partie de leur identité et habitent l'imaginaire collectif. Ce sont les derniers habitats quasiment intacts du pays dans lesquels des espèces rares et menacées survivent. La Suisse a une responsabilité internationale pour la protection de ces espèces (lagopède alpin, perdrix

bartavelle etc.). La biodiversité n'est capable de fournir les services écosystémiques au vivant ou de faire preuve de résilience, que si elle est en bon état.

## Notre besoin de nature sauvage est plus essentiel qu'un surcroît d'électricité

Les espaces sauvages des Alpes sont essentiels pour la protection de la nature et pour les besoins de la population qui aspire à s'y ressourcer. Il est intéressant de relever que devant cette frénésie de projets, la Société suisse pour l'énergie solaire appelle à la prudence et estime que l'importance de la contribution des installations de haute altitude est surestimée. Les villages, les infrastructures et les stations touristiques offrent des km de surface bâtie qui peuvent être recouvertes de panneaux solaires. Les installations photovoltaïques doivent être mises dans des zones déjà bâties. ■

## REFERENDUM À SIGNER!

Pour protéger les paysages sauvages des Alpes, le WWF Valais vous invite à signer le référendum cantonal, lancé par Pro Natura Valais, contre le projet de décret urgent du Conseil d'Etat valaisan! Pour accélérer les procédures, le Conseil d'Etat veut être l'autorité compétente, en place de la Commission cantonale des constructions, pour autoriser les projets de grandes installations solaires alpines. Le décret prévoit aussi l'introduction d'une procédure cantonale concentrée regroupant dans une décision unique la construction de l'installation et les autorisations spéciales nécessaires.

Nous ne voulons pas de procédures simplifiées pour aller le plus vite possible en créant des dégâts considérables dans des sites sensibles et inadaptés. La transition énergétique ne doit pas effacer la protection de la biodiversité. Il faut mettre des limites aux excès des parlementaires. Il ne s'agit pas de s'opposer au développement du solaire photovoltaïque, mais de préserver les grandes espaces sauvages des Alpes. Le but louable de réaliser une transition énergétique ne doit pas menacer les paysages les plus précieux des Alpes. L'enquête de l'Institut fédéral de recherche sur la forêt, la neige et le paysage (du 16.12.2022) montre sans surprise que les installations de production d'énergie renouvelable dans les sites intacts des Alpes restent un tabou pour la population suisse malgré la menace d'une pénurie d'approvisionnement en hiver et les prix élevés de l'électricité.

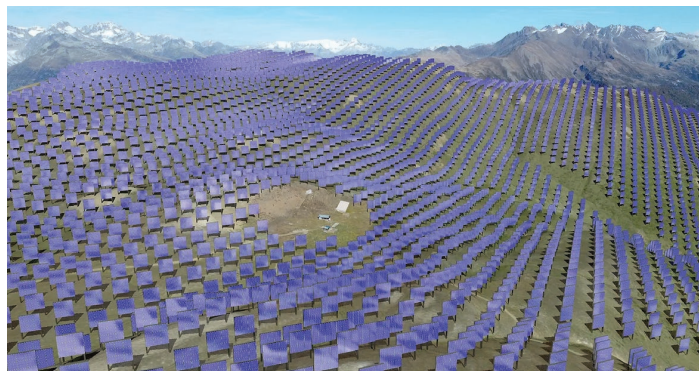
**Pour signer le référendum, rendez-vous sur le site de Pro Natura Valais: <https://www.pronatura-vs.ch/fr>**

**Encouragez vos proches et vos amis à signer!**

## IL FAUT DES CRITÈRES STRICTS

Des critères stricts devraient empêcher le déploiement de parcs solaires alpins dans des zones d'exclusion qui seraient:

- les paysages alpins intacts ou inexploités
- les zones protégées ou à proximité de ces zones
- les habitats et espaces vitaux précieux (que ce soit des aires protégées ou pas)
- les zones de pleine nature ou non équipées



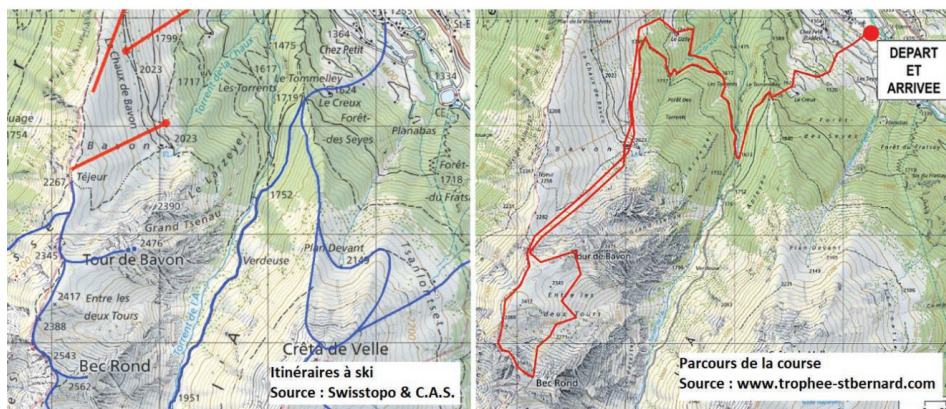
Visualisation du projet «Grengiols Solar» par le groupe d'intérêt «IG Saflischtal», qui s'oppose à cette gigantesque installation solaire (on parle de 5 km<sup>2</sup> ou 700 terrains de football).

# LES DISTRICTS FRANCS DOIVENT RESTER PRÉSERVÉS DU DÉRANGEMENT DE LA FAUNE!

Souvenez-vous en 2020 une nouvelle course de ski alpinisme, le Trophée du St-Bernard, était organisée en toute discrétion dans le district franc fédéral de la Combe de l'A à Liddes dans le Val d'Entremont. Le WWF, Pro Natura et Mountain Wilderness étaient intervenus auprès du Conseil d'Etat pour rappeler que la tenue d'une telle course nécessitait la délivrance d'une autorisation.

Celle-ci avait été délivrée peu de temps avant la manifestation. Nous nous y étions opposés. De notre point de vue, cette manifestation n'était pas compatible avec l'ordonnance concernant les districts francs fédéraux. L'effet suspensif d'un recours ayant été précautionneusement retiré dans le cadre de la décision, la course s'est déroulée début février 2020. Le Conseil d'Etat estimait que la course (réunissant plus de 380 participants) et ses préparatifs ne portait aucune atteinte dommageable aux biotopes et à la faune et, par conséquent, ne compromettait pas les objectifs de protection du DFF. Les associations environnementales ont recouru, car il était important de clarifier comment le canton du Valais doit appliquer l'ordonnance, ceci d'autant plus que les organisateurs avaient clairement annoncé leur intention de renouveler l'événement tous les deux ans.

Le but des districts francs fédéraux est «la protection et la conservation des



Le tracé de la course traverse des secteurs non balisés (de facto préservés de la présence humaine) et s'est déroulée à une période de l'année où les animaux ont le plus besoin de tranquillité.

mammifères et oiseaux sauvages rares et menacés ainsi que la protection et la conservation de leurs biotopes. Ils ont en outre pour but la conservation de populations saines d'espèces pouvant être chassées, adaptées aux conditions locales».

Les conclusions de l'arrêt du Tribunal cantonal sont très heureuses, car elles

confirment très clairement le rôle de ces districts francs pour protéger la faune:

- Cette manifestation sportive est de nature à créer des dérangements importants de la faune (notamment en raison des opérations de minage, du grand nombre de participants, des descentes à ski en dehors des pistes balisées).
- L'organisation de cette course nécessitait impérativement un examen minutieux des risques de dérangement de la faune. En l'absence d'un tel examen, le canton n'aurait pas dû délivrer l'autorisation.
- On ne saurait considérer que dans un secteur protégé, des atteintes nouvelles à la tranquillité de la faune peuvent être tolérées au motif qu'il en existe déjà. Il faudrait, au contraire éviter d'augmenter l'offre de loisirs dans la zone protégée, afin de préserver autant que faire se peut les dernières possibilités de refuge pour la faune.

Cet arrêt du 31 octobre 2022 est une décision majeure qui rappelle au Conseil d'Etat que les districts francs fédéraux sont des zones de protection de la faune qui doivent impérativement rester préservées des dérangements. ■



## PANDATHLON À VEYSONNAZ

Le premier Pandathlon dans le Valais romand s'est tenu l'automne passé à Veysonnaz.

Un grand merci aux enfants et à leurs professeur-e-s!





# JAHRESRÜCKBLICK 2022

## WWF OBERWALLIS

Ausgabe März 2023, WWF Oberwallis, Rhonesandstrasse 12, 3900 Brig, Tel. 079 178 95 79  
info@wwfoberwallis.ch, www.wwfoberwallis.ch



Der gestaute Illsee hoch über dem Illgraben.

© ANGELA ESCHER

## NEUKONZESSIONIERUNGEN DER WASSERKRAFT

Wasserkraft ist eine wichtige Quelle der Stromproduktion, da sie erneuerbare und zuverlässige Energie liefert. Die Errichtung von Staudämmen und die Regulierung von Wasserflüssen hat aber negative Auswirkungen auf die Umwelt. Deshalb ist die ökologische Sanierung der Wasserkraftanlagen wichtig und eine Neukonzessionierung eine Chance für die Natur.

Das Gewässerschutzgesetz verlangt, dass Gewässer in der Schweiz wieder naturnaher werden und somit die negativen Auswirkungen von Wasserkraftanlagen auf die Umwelt minimiert werden. Dem Fluss muss genügend Wasser zurückgegeben werden, damit sich die Wasserqualität und der Lebensraum im Flussbett wieder erholen können. Auch sollte die Menge des Materials, das von Flüssen und Bächen transportiert wird, auf die natürliche Menge reduziert sowie die künstlichen Abflussschwankungen des Wassers ausgeglichen und Fischwanderhilfen gebaut werden.

### Ersatzpflicht verschlafen

Das Wasserkraftwerk der Argessa AG nutzt Flusswasser aus der Turtmänna

und gespeichertes Wasser vom Illsee und Meretschibach. Mit der Neukonzessionierung, die seit rund 15 Jahren in Kraft ist, haben sie sich verpflichtet, einen angemessenen Ersatz für die Natur zu leisten. Eingriffe in den aquatischen Lebensraum sollten im aquatischen Lebensraum selbst geleistet werden.

Aus verschiedenen Gründen konnte der vorgesehene Teil der Turtmänna im Rhonetal jedoch nicht revitalisiert werden. Alternativ wurde ein kleiner Teil des Fliessgewässers im Turtmanntal revitalisiert. Das Gewässer im Rhonetal ist jedoch viel wertvoller, weil vom Rotten her der natürliche Zugang für die Fische gegeben ist. Die Kraftwerksbetreiber haben es verpasst, für die Natur einen angemessenen Ersatz zu leisten.

### Wasserkraftanlage Ernen und Mörel

Der WWF nimmt in unterschiedlichen Begleitgruppen teil, so auch bei den Wasserkraftwerken in Ernen und Mörel, deren Konzession im September 2023 abläuft. Die Force Motrice Valaisanne (FMV) als Betreiberin dieser Kraftwerke haben die Umweltorganisationen, die Gemeinde sowie die verschiedenen Dienststellen des Kantons an einen runden Tisch gebeten. Während eineinhalb Jahren diskutierte diese Begleitgruppe kontinuierlich über die Weiterführung der Wasserkraftnutzung. Zwei Auen von nationaler Bedeutung werden mit dieser Konzession berührt, welche beide nun teils aufgewertet werden. ■



## Wasser – das kostbare Gut

Wasser ist ein Thema, das mich fasziniert. Es ist die Grundlage allen Lebens. Wir trinken jeden Tag Wasser. In der Schweiz wird dieses aus drei verschiedenen Quellen gewonnen. Etwa 40 Prozent stammen aus dem Grundwasser, weitere 40 Prozent aus Quellen und die restlichen 20 Prozent aus Oberflächengewässern, wie Seen und Flüssen. Das Grundwasser wird durch Regen, Schneeschmelze und Sickerwasser gespeist.

Ein effektiver Schutz und der schonende Umgang mit der Ressource Wasser sind Voraussetzung für biologische Vielfalt und nachhaltige Nutzung. Was können wir konkret tun, um unser Trinkwasser zu schützen?

*Reinigungsmittel sparsam dosieren:* Wasch- und Reinigungsmittel gemäss dem Härtegrad des Trinkwassers verwenden und nach dem Verschmutzungsgrad der Wäsche beziehungsweise des Geschirrs dosieren.

*Sondermüll statt Toilette:* Speisereste, Öle, Hygieneartikel oder Farbreste gehören nicht in die Toilette, sondern in den Sondermüll. Auf WC-Duftsteine sollte verzichtet werden, da sie das Wasser belasten.

*Keine Chemie im Garten:* Auf chemische Pflanzenschutzmittel und Handelsdünger im Garten verzichten. Sie schaden dem Grundwasser.

Viel Spass beim Lesen des Jahresrückblicks 2022!

Jacques Ditesheim,  
Vorstandsmitglieder WWF Oberwallis und  
Mitglied der Allianz für sauberes Wasser

# TAUZIEHEN UM EINE SICHERE SANIERUNG FÜR UMWELT UND BEVÖLKERUNG

Die Altlastsanierungen der Lonza AG dauern an. Ob bei der Reinigung der mit Quecksilber verschmutzten Böden zwischen Visp und Raron oder bei der anstehenden Sanierung der alten Chemiedeponie Gamsenried – zusammen mit Ärztinnen und Ärzten für Umweltschutz nimmt der WWF an den Austauschplattformen teil und beobachtet die Prozesse kritisch.

Die alte Deponie Gamsenried muss aufgeräumt werden. Sie ist undicht. Giftiges Benzidin läuft aus und verschmutzt das Grundwasser. Gemeinsam organisierten die Ärztinnen und Ärzte für Umweltschutz (AefU), die Oberwalliser Gruppe für Umwelt und Verkehr (OGUV), Pro Natura und der WWF Mitte Oktober 2022 eine Pressekonferenz, um eine einmalige, sichere und definitive Sanierung der Deponie innert 15 Jahren zu fordern. Zusätzlich zur Optimierung der Sanierungsmethoden bestanden die Umweltverbände an der Pressekonferenz auf eine dynamische Risikoanalyse. Diese soll aufzeigen, welche Konsequenzen Entscheidungen sowie Pannen auf das Grund- und Oberflächenwasser, den Boden und die Luftqualität haben. Sie soll bei allen Aktionen rund um die Deponie Gamsenried und deren Sanierung eingesetzt werden.

Eine Woche nach der Pressekonferenz äusserte sich die zuständige Dienststelle des Kantons öffentlich zum Sanie-

rungszeitraum und unterstrich deren Dringlichkeit. Auch die Lonza AG reagierte in der Öffentlichkeit und versprach eine schnellere Sanierung.

## Mit Quecksilber verschmutzte Böden

Die Sanierungen im Siedlungsgebiet zwischen Visp und Raron sind fast abgeschlossen. Nun folgen die landwirtschaftlichen Flächen. Mittels zwei Pilotprojekten wurden die Sanierungsmethoden getestet, die nun umgesetzt werden. Zudem wurde ein Bodenzwischenlager eingerichtet. In den letzten zwei Jahren haben sich die AefU und der WWF Oberwallis dafür eingesetzt, die Nutzung stark belasteter Flächen einzuschränken und den Quecksilber-Grenzwert, der eine Sanierung erfordert, zu reduzieren. Beides ist inzwischen umgesetzt. So gelangt in Zukunft weniger Quecksilber in die Nahrungskette. ■



Die alte Chemiedeponie Gamsenried muss schnell, einmalig, sicher und definitiv saniert werden.



# VEREINT FÜR DIE UMWELT

Ob Artenvielfalt, lebendige Gewässer, erneuerbare Energien oder weniger Ressourcenverschleiss, der WWF Oberwallis setzt sich unermüdlich für die Umwelt und Natur ein.

Rund 800 Menschen unterstützen mit ihrer Mitgliedschaft den WWF Oberwallis. Das sind 800 Menschen, die uns den Rücken stärken und uns für die tägliche Arbeit motivieren. Gemeinsam geben wir der Natur eine Stimme. Fünf Personen im Vorstand – Jacques Ditesheim, Andrea Chitiva, Manuela Wich, Michaela Passeraub und Christina Zenklusen (neu) – setzen mit Tat und Kraft die Anliegen der Natur um: In Form von Einsitz in Gremien wie der Allianz für sauberes Wasser, dem Aufbau des WWF Youth, dem Erblühen bunter Schulgärten, dem Motivieren von Freiwilligen für weitere Projekte oder dem Vermeiden von Abfall im Repair Café Brig. Gemeinsam entwickelt der Vorstand Aktionen, bei denen sich alle für die Umwelt engagieren können.



Im Schulgarten in Baltschieder lernen die Kinder, was im Garten alles krabbelt und gedeiht.

## Bunte Schulgärten

Kartoffeln anbauen im Schulgarten Baltschieder und Kräuter ernten im Schulgarten Steg. Im Sinne der Fruchtfolge führen wir das Schulgartenprojekt während drei Jahren durch. Im ersten Jahr pflanzen wir die Pro-Specie-Rara-Kartoffel «Fläckler». Im zweiten Jahr bauen wir Getreide an und im dritten Jahr legen wir eine Buntbrache mit verschiedenen Kräutern an. Dadurch motivieren wir über 100

Kinder der Primarschule Baltschieder und Steg, die Umwelt zu schützen. Bewegend und lachend lernen sie die Artenvielfalt sowie die saisonale und regionale Ernährung kennen. Der Garten in Baltschieder macht sich für die neue Saison startklar.

## 4. Repair Café Brig

Aufschnittmaschine 6.8 kg, Rasierapparat 177 g, Velo 10.5 kg: die flinken Reparierhände flickten sie alle.

Das Bügelbrett 10 kg, der Suppenlöffel 64 g und das Batterieladegerät 3,9 kg hingegen hatten weniger Glück: Diese Gegenstände konnten am Repair Café Brig nicht gerettet werden. Die freiwilligen Reparateure untersuchten total 46 Gegenstände. Rund der Hälfte davon wurde ein zweites Leben geschenkt. Zum vierten Mal organisierten wir Anfang Oktober diesen Event. Zusätzlich konnten die Besuchenden Kleider tauschen und gemütlich etwas trinken. ■



Ein Fahrrad wird wieder auf Vordermann gebracht.

## GEMEINSAM SETZEN WIR UNS FÜR DIE NATUR IM OBERWALLIS EIN

Möchten auch Sie sich für den WWF Oberwallis ehrenamtlich engagieren? Ihre Fähigkeiten, Ihr Fachwissen und Ihr Netzwerk für einen guten Zweck einsetzen? Lernen Sie uns an der Mitgliederversammlung oder an der Begehung der 3. Rhonekorrektur kennen (siehe nächste Seite) oder besuchen Sie uns an einer Vorstandssitzung.

Melden Sie sich für einen ersten Austausch direkt bei der Geschäftsleitung ([angela.escher@wwf.ch](mailto:angela.escher@wwf.ch)).

**Wir freuen uns auf Sie!**

# KLIMANEUTRALES WALLIS BIS 2040

Nach der Vernehmlassung im Sommer 2022 publizierte der Staatsrat im November den Entwurf eines Klimagesetzes mit dem Ziel, dass der Kanton Wallis bis 2040 klimaneutral werden und mit seiner Verwaltung sogar 2035 netto-null erreichen sollte. Ein klares Zeichen, dass unsere Regierung das internationale Klimaabkommen von Paris und die aktuellen Erkenntnisse der Klimawissenschaft ernst nimmt. Bald wird dies im Parlament debattiert. Gleichzeitig findet auch die Totalrevision des kantonalen Energiegesetzes statt. Dieses ist jedoch offensichtlich nicht effektiv genug, um das übergeordnete Klimaziel zu erreichen. Der WWF Wallis zeigte den Abgeordneten des Grossrates auf, wo das Energiegesetz geändert werden sollte, damit das Wallis sein Klimaziel erreicht. ■



*Damit wenigstens ein Teil unserer Gletscher gerettet werden kann, braucht es dringend Massnahmen zum Schutz des Klimas (Foto: Morgenlicht am Nordend und an der Dufourspitze)*

## EINLADUNG MITGLIEDERVERSAMMLUNG WWF WALLIS

Mittwoch, 3. Mai 2023, 17:00 – 20:00 Uhr, Treffpunkt: Bahnhof Aigle

Alle zwei Jahre findet die Mitgliederversammlung (MV) des WWF Wallis statt. Im Frühling 2021 trafen wir uns online, dieses Jahr holen wir die Besichtigung des Gewässer-Revitalisierungsprojektes der Benna nach. Anschliessend blicken wir in Les Evouettes in Port-Valais (VS) auf die letzten zwei Vereinsjahre zurück und auf das aktuelle voraus.

Wir treffen uns um 17.05 Uhr am Bahnhof Aigle, von wo ein Transport mit Autos organisiert ist. Als Mitglied sind Sie herzlich eingeladen! Die Teilnahme ist gratis.

Die Benna ist ein alter Nebenarm des Rottens nahe der Mündung in den Genfersee. Nach einer teilweise wilden Aufschüttung verhandelte der WWF Wallis über eine Revitalisierung auf einer Strecke von mehr als 1,5 km. Es brauchte dazu ein Bundesgerichts-urteil, damit die Natur hier gewinnen konnte und der Verlust von Fruchtfolgefächern der Revitalisierung nicht im Weg stand. Nach über zehn Jahren wird das Projekt endlich realisiert und ein wertvolles Rhonedelta entsteht.

### Traktanden der ordentlichen Mitgliederversammlung:

1. Begrüssung und Anwesenheitsliste
2. Genehmigung des Protokolls der MV 2021 (Kopien vor Ort vorhanden)
3. Jahresberichte 2021-22 und Programm 2023
4. Präsentation des Jahresabschlusses 2021-22 und des Revisorenberichts
5. Statutarische Wahlen
6. Varia und gemütlicher Ausklang

Unser Vorstandsmitglied Andrea Chitiva demissioniert auf die MV hin. Ihre Nachfolge ist vakant. Möchten Sie sich gerne für den WWF und die Natur im Wallis engagieren? Dann melden Sie sich unverbindlich bei der Geschäftsleitung (Angela Escher).

**Aus organisatorischen Gründen bitten wir um Anmeldung bis am 19. April per E-Mail an die Geschäftsleitung, Angela Escher, [angela.escher@wwf.ch](mailto:angela.escher@wwf.ch)**

## EINLADUNG BEGEHUNG ZUR 3. RHONEKORREKTION

Mittwoch, 26. April 2023, 16:00-19:00 Uhr,  
Treffpunkt: Infocenter R3 in Lalden  
(Rhonedamm 4b)

Die dritte Rhonekorrektur ist das grösste Hochwasserschutzprojekt in der Schweiz. Nach über 150 Jahren wird das enge Korsett des Flusses wieder gelockert. Neben den sicherheitstechnischen Massnahmen wird der Fluss natürlicher gestaltet und seine Ufer aufgewertet.

Die ersten prioritären Massnahmen rund um Visp sind grösstenteils realisiert. David Zumofen von der kantonalen Dienststelle für Naturgefahren führt uns ins Projekt der 3. Rhonekorrektur ein und erklärt uns die Eigenheiten der prioritären Massnahmen.

Anschliessend besichtigen wir zusammen diesen Abschnitt.

**Alle interessierten Erwachsenen sind herzlich eingeladen.**

**Melden Sie sich bis am 22. April 2023 an per E-Mail an [angela.escher@wwf.ch](mailto:angela.escher@wwf.ch) oder telefonisch unter 079 178 95 79.**